

jeudi 3 mars 2016



## **Exclu** **Le vol MH370 bel et bien victime d'un détournement raté, selon l'avocate d'un proche de victimes**

**Le 8 mars 2014, le vol MH370 de Malaysia Airlines reliant Kuala Lumpur à Pékin disparaissait au-dessus de l'Océan Indien avec 239 personnes à bord.**

**Pour M<sup>e</sup> Marie Dosé, avocate des proches des victimes françaises, « la piste terroriste est privilégiée ».**

Deux ans après la tragédie, le plus grand mystère de l'histoire de l'aviation est loin d'être éclairci. Mais pas à pas, l'enquête avance : « *On est en train de fermer des portes* », assure à VSD M<sup>e</sup> **Marie Dosé**, avocate du Français **Ghislain Wattrelos**, qui a perdu son épouse et deux de ses enfants. Ainsi, poursuit l'avocate, « *l'enquête en Malaisie a permis d'écarter un problème technique. Il s'agit d'un détournement.* » Le vol MH370 a en effet été dérouté de sa route au large du Vietnam. L'analyse des données radar avait permis, quelques jours après la disparition, d'établir que l'avion a changé de cap et volé vers l'océan indien, où il s'est abîmé quatre heures plus tard, faute de carburant...

En août 2015, un débris s'échouait sur l'île de La Réunion. L'examen de ce « flaperon » (partie mobile située à l'arrière de l'aile) démontre qu'il appartient au Boeing 777 de la Malaysia Airlines, et qu'« *il n'y a pas eu d'incendie à bord* », poursuit M<sup>e</sup> Marie Dosé. Voilà qui élimine plusieurs hypothèses : celle d'une bombe, celle d'une batterie au lithium explosant accidentellement en soute, et celle d'un missile (tiré par erreur ou pour mettre hors d'état de nuire un avion tombé aux mains de terroristes). CNN a révélé mercredi 2 mars qu'un débris qui pourrait appartenir à un avion gros porteur a été retrouvé la semaine dernière au Mozambique. Cette épave – qui serait un morceau d'empennage – est en cours d'examen en Malaisie.

Par qui et pourquoi le vol MH370 a-t-il été détourné ? Aucune revendication n'a jamais été formulée. « *On ne sait pas ce qu'il s'est passé, mais ceux qui ont détourné l'avion ont apparemment raté leur objectif, d'où leur absence de revendication* », avance M<sup>e</sup> Marie Dosé. Le pilote malaisien, un temps soupçonné en raison de sa proximité avec l'opposition au pouvoir en place, est hors de cause : « *La Malaisie a désormais la conviction que le pilote et le copilote sont innocents. Il faut enquêter sur chacun des passagers.* » Plusieurs profils intéressent les enquêteurs : par exemple, ceux de deux jeunes Iraniens voyageant avec des passeports européens volés. Il s'agirait de candidats à l'immigration clandestine voulant rejoindre leur famille en Europe. Les enquêteurs passent aussi au crible les passagers chinois, cherchant à savoir si certains d'entre eux pourraient être des Ouïghours, minorité musulmane dont les membres les plus radicaux ont commis des attentats contre Pékin. Un artiste ouïghour sans histoire, disparu dans le crash, a déjà été mis hors de cause. « *Pour que l'enquête soit sérieuse, il faut que tous les profils des passagers soient examinés un à un* », souligne Maître Dosé.

Depuis bientôt deux ans, des navires chinois, malaisiens et australiens ratissent une zone glaciale et tempétueuse du sud de l'océan indien, à la recherche de l'épave. En juin, ils mettront un terme à leurs recherches... En attendant de connaître un jour la vérité, la tragédie du vol MH370 fait les délices des complotistes, dont les théories loufoques pullulent sur la toile. ♦

**Cédric Gouverneur**